

lundi 15 mai 2023

Pourvu que le consommateur américain ne faiblisse pas !

- S&P 500 : 4 124 (- 0,2%) / VIX : 17,03 (+ 0,6%)
- Dow Jones : 33 301 (- 0,03%) / Nasdaq : 12 285 (- 0,4%)
- Nikkei : 29 572 (+ 0,6%) / Hang Seng : 19 655 (+ 0,1%) / Asia Dow : + 0,4%
- Pétrole (WTI) : 69,47 \$ (- 0,8%)
- 10 ans US : 3,466% / €/€ : 1,0866 \$ / S&P F : + 0,1%

(À 7h10 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

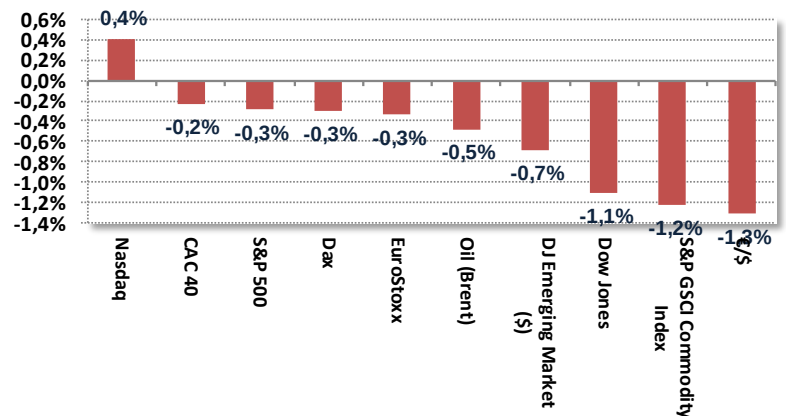
VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les marchés américains clôturent la semaine dernière en baisse. Pourtant, à l'ouverture, le S&P 500 affichait une légère hausse, à 4 140 points, mais il est rapidement passé dans le rouge, pour revenir sur la barre de 4 100 points, perdant près de 0,7%. Le recul de la confiance des ménages américains sur le mois d'avril n'a pas rassuré les investisseurs. Cependant, sur la dernière heure, l'indice efface une partie de ses pertes, et rattrape les 4 120 points, pour clôturer à 4 124 (- 7 points), en baisse de 0,2%. Le Dow Jones reste quasiment stable à 33 301 (- 9 points, soit - 0,03%) et le Nasdaq perd 0,4% à 12 285 points. Le VIX est en hausse de 0,6% à 17,0 et le VIX 1d est à 14,2 (+ 2,6%). Les résultats préliminaires de l'enquête mensuelle de l'Université du Michigan ont montré que le moral des ménages américains s'était dégradé plus que prévu sur les premiers jours de mai, pour tomber à son plus bas niveau depuis novembre, ce qui a plongé les indices dans le rouge. Les ménages s'inquiètent vraisemblablement, selon l'Université du Michigan, d'un éventuel défaut de paiement des Etats-Unis sur leur dette, alors que les discussions sur le relèvement du plafond de la dette sont dans l'impasse et que l'échéance du 1er juin se rapproche. Cet élément relance le débat sur les risques de récession aux Etats-Unis, se rajoutant aux craintes que la banque centrale a durci trop rapidement et drastiquement sa politique monétaire. La gouverneure Michelle Bowman a estimé, vendredi, que si l'inflation restait élevée et le marché du travail « tendu », la poursuite du resserrement monétaire « serait appropriée » pour juguler la flambée des prix. Selon Michelle Bowman, les derniers indicateurs n'ont pas apporté de « preuves durables » du fait que « l'inflation est sur une pente descendante ». Le secteur technologie a aussi subi des prises de bénéfice, Apple (- 0,5%) et Amazon (- 1,7%) accusant la plus forte baisse mais Alphabet, surfant toujours sur la thématique IA, ne faiblit pas (+ 0,8%). Les investisseurs s'inquiétaient aussi toujours du sort des banques régionales américaines. PacWest a encore perdu 3,0%, après avoir déjà fondu de plus de 80% depuis début mars. D'autres enseignes régionales, telles Bank of Hawaii (- 4,1%) ou Comerica (- 2,1%), ont aussi fini dans le rouge.



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Le géant hôtelier américain Hyatt (+ 0,9%) a annoncé un bénéfice par action 41 cents, contre une perte de 33 cents il y a un an (vs 47 cents attendu). Le chiffre d'affaires est de 1,68 Md \$ supérieur au consensus (1,59 Md \$) et le RevPAR (revenu par chambre) a augmenté de 42,9% sur un an. News Corp (+ 8,5%) a fait état d'un bénéfice ajusté supérieur aux attentes, au titre du troisième trimestre. Son bénéfice ajusté ressort à 9 cents par action, contre un consensus de 5 cents et 16 cents un an avant. Le géant des médias a présenté un chiffre d'affaires de 2,45 Mds \$, en retrait de 1,8% (vs 2,37 Mds \$ pour les analystes).

Meta (- 0,8%) a indiqué qu'il mettra à la disposition des professionnels du marketing des outils d'intelligence artificielle pour créer des publicités et les rendre plus efficaces. Elle a présenté *AI Sandbox*, qui génère plusieurs versions de texte pour mettre en évidence les points importants du texte d'un annonceur, ce qui permet à ce dernier d'essayer différents messages en fonction des audiences. Il créera également des images d'arrière-plan à partir de textes saisis, permettant aux annonceurs d'essayer plus rapidement différents arrière-plans et de diversifier leurs ressources créatives. Apple (- 0,5%) a annoncé le lancement cette semaine de son premier magasin en ligne au Vietnam, poursuivant ainsi sa conquête des marchés émergents en Asie, après l'ouverture de ses premiers Apple Stores en Inde le mois dernier. Le pays représente un marché de 100 millions de personnes, avec une population jeune. Le Vietnam souhaite que 85% de sa population adulte ait accès à un smartphone d'ici 2025, contre 73% actuellement. Moins d'un tiers des utilisateurs de téléphones portables possède un iPhone, selon Statista. Le premier fabricant américain de panneaux solaires First Solar (+ 26,5%) a bondi après l'annonce de nouvelles informations sur le dispositif d'abattement fiscal pour les entreprises qui produisent leurs équipements aux Etats-Unis. General Motors (- 2,2%) a annoncé le rappel de près d'un million de véhicules aux Etats-Unis en raison d'un risque d'explosion des générateurs de gaz des airbags conducteurs.

Asie

Sans surprise, comme un lundi matin, les actions asiatiques ont démarré la semaine prudemment. Les investisseurs attendent les données économiques de cette semaine, notamment les indicateurs mensuels chinois, demain, ainsi que les interventions des membres du *FOMC* de la banque centrale américaine dont le président Jerome Powell vendredi pour une discussion avec Ben Bernanke.

Sur les marchés émergents, la livre turque a touché un nouveau plus bas de deux mois à 19,70 \$ alors que le pays semble se diriger vers un second tour de l'élection présidentielle. Le baht thaïlandais s'est renforcé de 0,7% après que l'opposition a décroché une victoire électorale étonnante dimanche. L'indice du Dollar Index oscillait à 102,72, après avoir bondi de 1,4 % la semaine dernière,

ce qui représente la plus forte hausse hebdomadaire depuis septembre. Le président américain Joe Biden prévoit de rencontrer les leaders du Congrès mardi pour discuter du relèvement de la limite de la dette nationale et éviter un défaut de paiement.

La Bourse de Tokyo est bien orientée malgré le recul de Wall Street en fin de semaine dernière : la baisse du yen face au dollar et les résultats d'entreprises soutiennent le moral des investisseurs au Japon. L'indice Nikkei gagne 0,8%. L'action du groupe japonais Rakuten gagne 3,4% encore soutenue par l'annonce d'un accord d'accès mutuel de son réseau de téléphonie mobile au Japon avec celui d'un autre opérateur, vu comme un moyen de réduire ses lourds investissements d'infrastructure. Malgré les résultats en forte baisse sur l'exercice terminé fin mars et les prévisions guère optimistes pour l'exercice 2023/24, l'action du conglomérat Toshiba est en hausse de 1,1%, soutenu par la perspective de son prochain rachat par un consortium d'entreprises japonaises, via une OPA qui devrait être lancée fin juillet au plus tôt selon le groupe.

Le Kospi est en baisse de 0,2%. La Corée du Sud a annoncé qu'elle allait augmenter les prix de l'électricité de 5,3% afin de refléter en partie l'augmentation des coûts de production. Il s'agit de la deuxième augmentation des prix de l'électricité cette année, après une hausse plus importante de 9,5% au début de l'année. Le gouvernement du président Yoon Suk Yeol est confronté à des pressions contradictoires de la part des entreprises de services publics, qui subissent des pertes croissantes, et des ménages, qui souffrent de l'augmentation du coût de la vie. Korea Electric Power Corp (KEPCO), la centrale électrique publique, a subi une perte d'exploitation de 6,2 Mds de won (4,69 Mds \$) au premier trimestre, après une perte énorme de 32,6 Mds de won pour l'ensemble de l'année dernière. Le ministère a également annoncé une augmentation de 5,3 % des prix du gaz de ville pour les ménages. L'inflation en Corée du Sud est en baisse depuis le pic de 6,3% atteint en juillet de l'année dernière, un niveau inégalé depuis près de 24 ans, mais elle oscille toujours autour de 4%. A quelque 11 mois des élections législatives, le dernier sondage d'opinion réalisé par Gallup Korea a montré que la cote de désapprobation du président Yoon s'élevait à 59%.

Les marchés chinois évoluent en ordre dispersé : le Hang Seng gagne + 0,1%, le poids lourd de l'indice Tencent Holdings gagne 2,7 %, tandis que Shanghai recule de 1,0%. La banque centrale chinoise a maintenu ses taux directeurs inchangés ce matin. Le taux de la facilité de prêt à moyen terme à un an est inchangé à 2,75% tout en injectant 125,00 Mds de yuans (17,96 Mds \$) de liquidités. Il a également maintenu le taux d'intérêt des prises en pension de sept jours stable à 2,0%. Des analystes anticipent une baisse de taux ce mois-ci. Certaines banques commerciales ont déclaré qu'elles réduiraient les taux d'intérêt de certains types de dépôts aujourd'hui, à la suite d'une décision prise par le mécanisme d'autodiscipline des taux d'intérêt soutenu par le gouvernement. La baisse du taux de dépôt a été perçue comme un signal d'une réduction des marges nettes d'intérêt. Ainsi, ces analystes anticipent une détente des taux directeurs pour limiter l'impact de ces mesures sur les marges bancaires.

Change €/ \$



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, vendredi, la journée se déroulait de façon plutôt positive jusqu'en milieu d'après-midi, les rendements se sont alors retendus après 15h30 : + 5 pb en moyenne en Europe et + 6 pb sur les T-Bonds (de 3,387% à 3,446%). La publication de l'indice de confiance des consommateurs, seul indicateur significatif de la journée, a pénalisé les marchés obligataires. Certes, le recul de la confiance et leur inquiétude sur l'économie sont plutôt favorables au marché obligataire. Mais, les investisseurs ont réagi à un détail dans l'enquête : **après deux années de stabilité relative, les anticipations**

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

d'inflation à long terme ont atteint leur plus haut niveau depuis 2011, passant de 3,0% le mois dernier à 3,2% en avril. Les investisseurs sont toujours très sensibles aux anticipations d'inflation des agents économiques, un indicateur clef pour la banque centrale. Au niveau de l'Europe, les OAT à 10 ans ont vu leur rendement rebondir de 6 pb, à 2,856%, les Bunds ont connu le même sort (à 2,276%). Sur la semaine, les OAT et les Bunds ne se détendent plus que de 2 pb, les BTP italiens remontent de 7 pb à 4,182% se retrouvent au même niveau que le 14 mars dernier. Outre-Manche, les *Gilts* finissent la semaine au-delà des 3,80% (+ 3 pb à 3,812%).

Sur le marché des changes, le dollar a poursuivi son sursaut, soutenu par des propos offensifs de la gouverneure de la *Fed*, Michelle Bowman, tandis que l'euro pâtissait de doutes sur la capacité de la BCE à durcir encore sa politique monétaire. A la clôture de Wall Street, le billet vert prenait 0,6% face à la monnaie unique européenne, à 1,0849 \$ pour un euro, au plus haut depuis plus d'un mois.

Les opérateurs ont recalibré leurs projections et attribuent désormais une probabilité non-négligeable (16%) à une nouvelle hausse de taux lors de la prochaine réunion de la Fed, les 13 et 14 juin. A l'appui des inquiétudes de la gouverneure Bowman, l'enquête mensuelle de l'université du Michigan sur le moral des consommateurs américains a révélé qu'ils avaient revu à la hausse leurs anticipations d'inflation à horizon de deux ans (cf. ci-dessous). Une partie des opérateurs qui avaient parié massivement sur l'appréciation de l'euro face au dollar se sont aussi désengagés, après des données plus négatives sur l'économie allemande et italienne cette semaine. Selon différents commentaires de cambistes, le dollar a aussi profité de son statut de valeur refuge dans un contexte d'incertitude autour du secteur bancaire américain et de la crise du plafond de la dette, un mouvement contre-intuitif...

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont poursuivi leur reflux sur la séance de vendredi, lestés par le rebond du dollar ainsi que par le recul de la confiance des ménages, calculé par l'Université du Michigan, sur les premiers jours d'avril, qui s'ajoute à la perspective de la reprise des exportations irakiennes vers la Turquie. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, a perdu 1,1%, pour clôturer à 74,17 \$. Le WTI américain, avec échéance en juin, a cédé 1,2%, à 70,04 \$ le baril. La hausse du dollar pénalise lourdement les cours : en deux jours, le billet vert a regagné près de 1,5% face à l'euro. Autre élément de pression sur les prix, le ministre irakien du Pétrole, Hayan Abdel-Ghani, a déclaré à l'agence Reuters qu'il « n'y aurait pas de réduction supplémentaire » de la production de l'OPEP+ lors de la prochaine réunion ministérielle du 4 juin. « Pour ce qui est de l'Irak, nous ne pouvons pas réduire davantage » les volumes, a expliqué le dirigeant. L'incapacité de l'OPEP+ à raffermir durablement les cours, après que huit membres ont annoncé, début avril, des coupes atteignant 1,16 million de barils par jour, alimentaient jusqu'ici l'incertitude quant à une possible réduction supplémentaire annoncée en juin. Les cours avaient déjà fléchi, jeudi, avec l'annonce d'une demande officielle transmise par l'Irak à la Turquie en vue de la reprise des exportations de brut du premier vers la seconde, qui représentent, en temps normal, quelque 450 000 barils par jour. Le marché de l'énergie a aussi été mal orienté par l'enquête mensuelle de l'université du Michigan sur le moral des consommateurs américains. Le marché a fait peu de cas des déclarations de la secrétaire américaine à l'Energie, Jennifer Granholm, qui avait indiqué que les Etats-Unis envisageaient d'acheter du brut sur le marché dès cet été pour reconstituer leurs réserves stratégiques. La ministre avait pourtant estimé, fin mars, qu'il serait « difficile » d'entamer ce processus cette année.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.